

LA PARABOLE DU RÉVÉLATEUR



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Les photographes ont appris par l'expérience que c'est dans le bassin du révélateur que l'heure de la vérité sonne. En effet, c'est dans le bassin en question que le papier à base de sels d'argent va révéler la photo. L'épreuve de ce bain dans l'acide, le dextol, va permettre au papier de dévoiler son secret, de le faire arriver à la lumière. Par la suite, pour arrêter la réaction de cet acide, il faudra utiliser le bain d'arrêt contenant de l'acide acétique. Cette technique de la photographie nous révèle tout un processus, une mise à l'épreuve, pour que les épreuves deviennent des œuvres de lumière. Ce bain dans le révélateur devient le symbole de notre histoire humaine. Tous les jours, des épreuves viennent nous provoquer à la lumière. « C'est dans l'épreuve qu'il est temps de faire ses preuves! » disait ma mère. C'est cette parole qui m'est revenue à la mémoire le matin où j'ai vu l'église de ma paroisse complètement écrasée sous le poids d'une neige lourde et mouillée.

Nous sommes continuellement plongés dans le bain du révélateur; des défis jalonnent notre quotidien, des temps d'épreuves nous provoquent à faire la lumière. On ne grandit pas dans la facilité. Il faut vivre avec ce qui nous est possible, avec ce qu'il nous reste! La sagesse nous provoque à assumer nos pertes en les transformant en occasions de croissance, de dépassement. Tandis qu'une pensée païenne me porterait à affirmer la fameuse parole d'autoaccusation : « Qu'est-ce que j'ai bien pu faire de mal pour que Dieu me punisse ainsi? », la pensée chrétienne va me porter à me poser la question suivante : « Comment vais-je vivre ce qui m'arrive pour en sortir plus grand? » Comment transformer en provocation au dépassement ces épreuves qui me conduiraient au découragement, à la victimisation, à l'autoaccusation? L'épreuve du révélateur est comparable à l'épreuve du creuset qui permet à l'or de connaître la pureté de la lumière. « Vous en

tressaillez de joie, même s'il faut que vous soyez attristés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves; elles vérifieront la qualité de votre foi qui est bien plus précieuse que l'or (cet or, voué pourtant à disparaître, qu'on vérifie par le feu). » (1 Pi 1, 6-7) Pierre parle des épreuves du temps présent comme étant des instants de vérité, de lucidité afin de grandir dans le dépassement. Si l'or appelé à disparaître doit nécessairement connaître l'épreuve du feu purificateur, combien plus devons-nous assumer dans le parcours de notre vie, ces temps d'épreuves, ces creusets ou ces bains d'acide du révélateur! Le défi : vivre ces épreuves comme des temps de croissance en vue d'un héritage qui ne connaîtra ni souillure, ni vieillissement, ni destruction, un héritage de gloire, celle du Christ ressuscité. Nous sommes au centre de la création et toute la création crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.(Rm 8,22)

Faut-il prier pour échapper à l'épreuve? Faut-il les provoquer pour doubler nos chances de gagner des mérites? Ce serait alors tomber dans la pratique païenne. Prier pour durer dans l'épreuve et pour durer dans notre quête du Royaume, dans notre quête de la plénitude? Certes oui! Pour les païens, le but de la prière est d'agir sur Dieu pour qu'il nous protège et nous mette à l'abri de l'épreuve. Pour les chrétiens, le but de la prière est d'agir sur l'homme pour le faire exister en fils de Dieu sans cesse appelé au partage de sa gloire. La prière vient me provoquer à avancer sans cesse dans le Royaume. Le Dieu-Père se veut discret dans la trame de nos joies et de nos peines. Sans les permettre ni les souhaiter, les épreuves de ce temps présent ne sont que des rappels de la précarité de la création et Dieu, tout en respectant l'autonomie de ce monde, désire de tout cœur nous partager sa plénitude. Le désir de Dieu c'est son règne ou son royaume partagé. Ce royaume existe quand Dieu règne dans l'existence de l'homme et dans l'histoire de l'humanité. Et son règne advient quand l'homme accueille la vie qui vient de Dieu puis la partage aux autres dans la justice et dans la tendresse et quand l'homme fait retourner en louange cette vie ou ce règne vers Dieu. Tandis que la prière païenne existe par besoins à exaucer, la prière du chrétien ne peut qu'accompagner l'existence car la prière est l'exercice respiratoire de la foi. Par la prière Dieu me fait exister et je l'accueille et par la suite, je me prépare à exister avec Dieu et ainsi je fais

exister Dieu comme ce Père qui comble mon désir de plénitude en comblant lui-même son désir de communion avec moi. Durer en prière pour durer dans la vie du Royaume, voilà le défi de la foi! Plongés dans le bain révélateur de l'épreuve, saurons-nous faire preuve de foi pour durer dans notre existence de fils de Dieu?

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>